

---

# Vincenzo Coronelli (1650-1718) : Globes & Co.

---

André Heck,

Observatoire Astronomique de Strasbourg

---



*Fig. 1 – Vincenzo Coronelli*



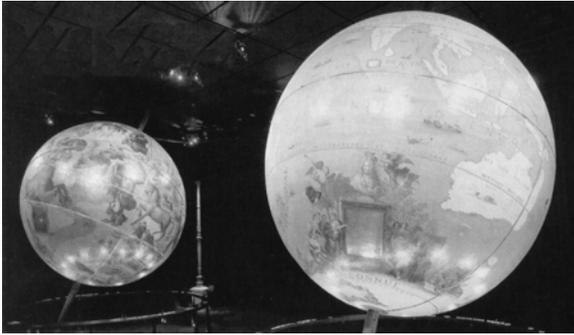
*Fig. 2 – Les deux globes de Coronelli réalisés en 1681-1683 pour le Roi Louis XIV, ici lors d’une exposition à la Bibliothèque Nationale de France (BNF) en 1875. Ils paraissent plus grands dans cette illustration que ce qu’ils ne sont en réalité (un peu moins de 4m de diamètre) – ou bien cet effet vient-il de la taille plus petite en moyenne des humains de l’époque ? (© BNF)*

Nombreuses sont ses réalisations qui se retrouvent de nos jours, et en particulier ses globes terrestres et célestes. Son nom a été adopté par une société de passionnés de cartographie. Une certaine mode surfe sur une vague mercantile d’objets s’inspirant de ses œuvres.

Ce fut un sacré bonhomme que ce Coronelli, moine vénitien de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. On l’aurait très bien vu de nos jours comme l’un de ces prodiges de l’édition. Dans le contexte commercial de la Sérénissime, quelques libertés avec la rigueur des ordres ecclésiastiques étaient sans doute accommodables, mais dans certaines limites seulement comme Coronelli en fera l’expérience vers la fin de sa vie.

## *L’émergence d’un cartographe vénitien*

Né à Venise le 15 août 1650, Vincenzo Coronelli (Fig. 1) entra à l’âge de 15 ans au couvent des Frères Mineurs de San Nicolò della Lattuca. A 21 ans, il fut accueilli au grand couvent de Santa Maria Gloriosa dei Frari où il allait établir un atelier de gravure particulièrement actif en production cartographique.



**Fig. 3 – Les deux grands globes de Vincenzo Coronelli dans leur nouvelle installation à la Bibliothèque Nationale de France. (© A. Heck)**

Sa théologie se fit au collège romain de Santo Bonaventura.

Sa carrière de cartographe décolla réellement en 1678 lorsqu’il se rendit à Parme et construisit une paire de globes de 175 cm<sup>1</sup> pour le Duc Ranuccio Farnese. Ceux-ci attirèrent l’attention du Cardinal César d’Estrées<sup>2</sup> qui invita Coronelli à Paris. Et voici donc notre Vénitien arrivant dans la capitale française en 1681 avec la tâche de réaliser deux globes gigantesques (384 cm!) – l’un terrestre, l’autre céleste – pour le Roi Louis XIV. Ils étaient commandés par d’Estrées<sup>3</sup>, apparemment sur une suggestion de Jacques Borelly (?–1689) de la toute jeune Académie des Sciences. Les étoiles et les planètes furent positionnées en fonction de la date de naissance du Roi Soleil, ce qui engendra la version populaire selon laquelle les globes représentaient l’horoscope de Louis XIV.

## Les grands globes

La taille encombrante de ces grands globes explique pourquoi ils restèrent près de la moitié de leur existence rangés dans des caisses, loin des yeux du public. S’ils étaient exceptionnels à l’époque par leur diamètre, ils l’étaient aussi pour la quantité d’information qu’ils comportaient : de multiples illustrations (bateaux, animaux, personnages, etc.) et des textes explicatifs au nombre de

près de 600 pour les deux globes. Coronelli y traite de thèmes variés, offrant une description vivante et diversifiée comme le faisaient alors les grands recueils géographiques : détermination du premier méridien, figuration des différents types de navires, art de la chasse ou de la pêche, séchage du tabac, fabrication du sucre, extraction et traitement des minerais, etc.

**Fig. 4 – On reconnaît le Toucan (gros plan en Fig. 9), la Grue, le Paon et la Baleine sur cette vue du globe céleste. (© A. Heck)**



1 Les tailles données dans cet article correspondent aux diamètres des globes.  
 2 Son frère, François-Annibal 1er d’Estrées, était l’Ambassadeur français à Rome.  
 3 Coronelli reçut 46 000 francs pour son travail, alors qu’il prétendit qu’il lui en avait coûté 100 000, ce qu’il semble avoir vu comme un investissement rentable pour la suite.



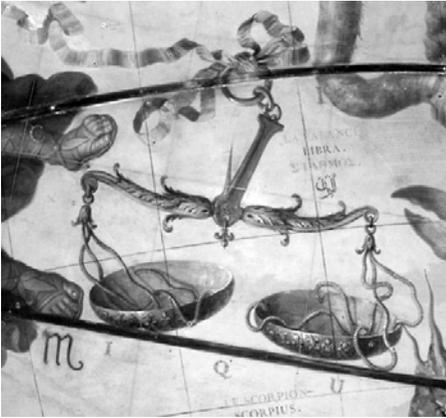
**Fig. 5 – Sur ce détail du globe céleste de 4m, on distingue un exemple des textes explicatifs. Celui-ci dit : « Tycho fut le premier qui découvrit avec beaucoup d'étonnement une nouvelle Étoile dans le Cygne le 18 d'Aoult 1600. Elle luy parut d'abord de la Troisième grandeur, & par la distance qu'il trouva d'elle a la Lumineuse de la Lyre [Véga] & a la queue du Cygne [Deneb], il reconnut qu'elle estoit à 16 Degrez 15 minutes du Verseau [point vernal], & qu'elle avoit 55 Degrez 50' de Latitude boreale, ainsi qu'on le peut voir par le lieu qu'elle occupoit qui est marqué par la lettre B. Cette Étoile demeura dans le même point jusqu'en 1621, cependant son corps estoit tellement diminué, qu'elle n'estoit plus egale qu'aux Étoiles de la cinquième grandeur. Je n'ay trouvé dans aucun Auteur le jour qu'elle disparut. Mais Riccioli assure ne l'avoir point vue depuis 1640, jusqu'en 1650. » (© A. Heck)**

Ces textes témoignent de la diversité des lectures de Coronelli et correspondent au caractère encyclopédique de la démarche du Vénitien.

Mais la taille même des globes rendait ces annotations difficiles à lire et à apprécier sans l'aide d'échelles. Les textes du globe terrestre furent d'ailleurs reproduits séparément par F. Le Large pour être mis à la portée des hôtes royaux.

Après une exposition au Grand Palais pour célébrer la réouverture de celui-ci en 2005, les globes furent exposés provisoirement dans le hall ouest de la Bibliothèque Nationale de France (BNF<sup>4</sup>). Mais ils avaient besoin d'une cure de rafraîchissement, ce qui fut fait. Les globes restaurés sont toujours au même endroit, mis en station sur axes parallèles à celui de notre planète. Une petite exposition bien

4 Bibliothèque Nationale de France, **Site François-Mitterrand**, Quai François-Mauriac, Paris 13e, Métro : « Bibliothèque » (ligne 14 ou RER C) ou « Quai de la Gare » (ligne 6). Voir aussi le site web <http://www.bnf.fr/>



**Fig. 6 – Les noms des constellations, comme celui de cette belle Balance, figurent en quatre langues : français, latin, grec et arabe. (© A. Heck)**

sympathique a été ajoutée à proximité. L'accès est libre, moyennant bien sûr les habituels contrôles de sécurité.

A noter également que ces grands globes n'étaient pas uniques au XVII<sup>e</sup> siècle : à la demande de la Compagnie des Indes Orientales, Blaeu construisit un globe terrestre de plus de 4m pour le Prince de Macassar qui en prit possession en 1650 ; le Tsar de Russie reçut un globe de 2,13m, produit par le même Blaeu et encore conservé au Musée d'Histoire de Moscou ; Erhard Weigel produisit un globe céleste de 20m qui orna le toit du château de Jena de 1661 à 1692 ; en 1696, le roi de Danemark, Christian V, commanda au même Weigel un grand globe céleste d'environ 3 m, sur lequel les figures des constellations étaient les symboles héraldiques des princes d'Europe ; etc. (BNF 1999).

### **Les globes d'un mètre de diamètre**

Coronelli resta deux ans à Paris, puis se rendit dans différentes villes européennes avant de revenir à Paris en août 1686. Il signa alors avec Jean-Baptiste Nolin (1657-1725) des contrats pour la gravure sur cuivre d'un globe céleste de 108cm et pour d'autres cartes. En 1688, le globe connut une première version<sup>5</sup>,

<sup>5</sup> En même temps qu'un globe terrestre gravé à Venise. Il s'agissait de réductions des globes de Louis XIV.



**Fig. 7 – Et voici en tout cas un Toucan pas vraiment tocard. (© A. Heck)**

puis une seconde en 1693. On compte au total quatre éditions du globe terrestre et six du globe céleste (deux à Paris et quatre à Venise). Ils remplacèrent largement dans les bibliothèques européennes les globes plus anciens et plus petits du cartographe hollandais Willem Janszoon Blaeu (1571-1638).

Les plaques originales de la série de 1693 existent toujours à l'atelier de chalcographie des Musées Nationaux français. Il y a une vingtaine d'années, j'en ai obtenu une impression originale<sup>6</sup> et plusieurs des illustrations de cet article en sont tirées. Ainsi, le cartouche de la Fig. 13 fait état du titre de *Cosmographe de la République de Venise* décerné à Coronelli le 12 mars 1685 par le Sénat de la Sérénissime. Le graveur Nolin y est aussi mentionné, de même que le peintre Arnould de Vuez (1644-1720) dont le nom a été transcrit en Devueze. La Fig. 14 donne une idée de la qualité du graphisme, ici dans la constellation des Gémeaux.

### **Grandeur et décadence**

En 1684, Coronelli avait fondé à Venise ce qui fut peut-être la toute première société géographique, *l'Accademia Cosmographica degli Argonauti*. Mais son but était avant tout d'assurer une large distribution de ses globes, cartes et atlas. Pelletier & Roger (1993) listent

<sup>6</sup> Douze secteurs nord, douze secteurs sud.

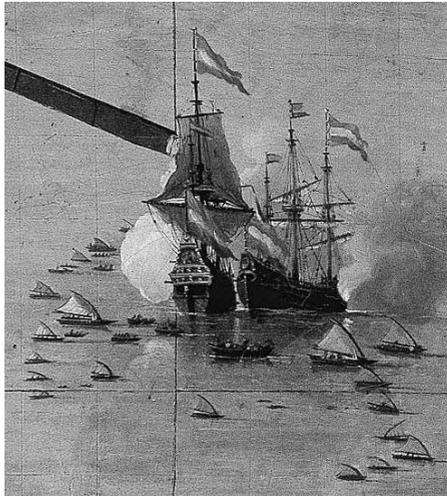


**Fig. 8 – Le globe terrestre nous montre ici les parages de la pointe australe de l’Afrique avec des appellations oubliées aujourd’hui, comme l’Océan Éthiopien et la Mer des Cafres. (© A. Heck)**

quelque 84 membres de cette société basés à Paris (quasi autant qu’à Venise), dont l’astronome Jean-Dominique Cassini. La société fut dissoute à la mort de son fondateur.

En 1701, Coronelli atteignit le sommet de sa trajectoire avec sa nomination comme Général de son ordre, les Frères Mineurs Conventuels. Mais, soupçonné d’avoir fait des cadeaux à certains puissants en échange de leur appui pour cette nomination, il fut déchu de son grade par décision papale en 1705. Coronelli rentra alors à Venise pour y rester jusqu’à son décès en 1718, s’attachant à des activités d’ingénierie hydraulique tout en poursuivant la commercialisation de ses œuvres.

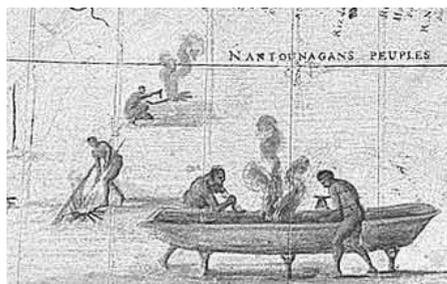
Ses historiographes (par exemple Roger 1996a) soulignent le caractère excessif permanent des projets de Coronelli, que ce soit par la taille des globes ou par le nombre de volumes publiés. Cela lui valut de sérieuses difficultés avec son ordre ecclésiastique acceptant mal les dépenses induites.



**Fig. 9 – De superbes vaisseaux comme ces bâtiments hollandais illustrent le globe terrestre ... (© A. Heck)**



**Fig. 10 – ... de même des animaux en tous genres comme ces bisons américains (appelés alors « pisikious ») ... (© A. Heck)**



**Fig. 11 – ... ou encore ces « sauvages abattant des arbres et faisant un canot avec du feu ». (© A. Heck)**

## *Ce qu'il en reste*

Combien de globes Coronelli a-t-il produits ? Voilà une question à laquelle il semble impossible de répondre. Des listes ont été compilées (Duprat 1970), mais elles ne sont pas exhaustives. Par ailleurs, du fait que des impressions peuvent être obtenues à partir des plaques originales gravées par Nolin, de nombreux vrais-faux globes peuvent exister. J'ai vu certaines de ces impressions, grossièrement colorées, suspendues dans un fast-food français.

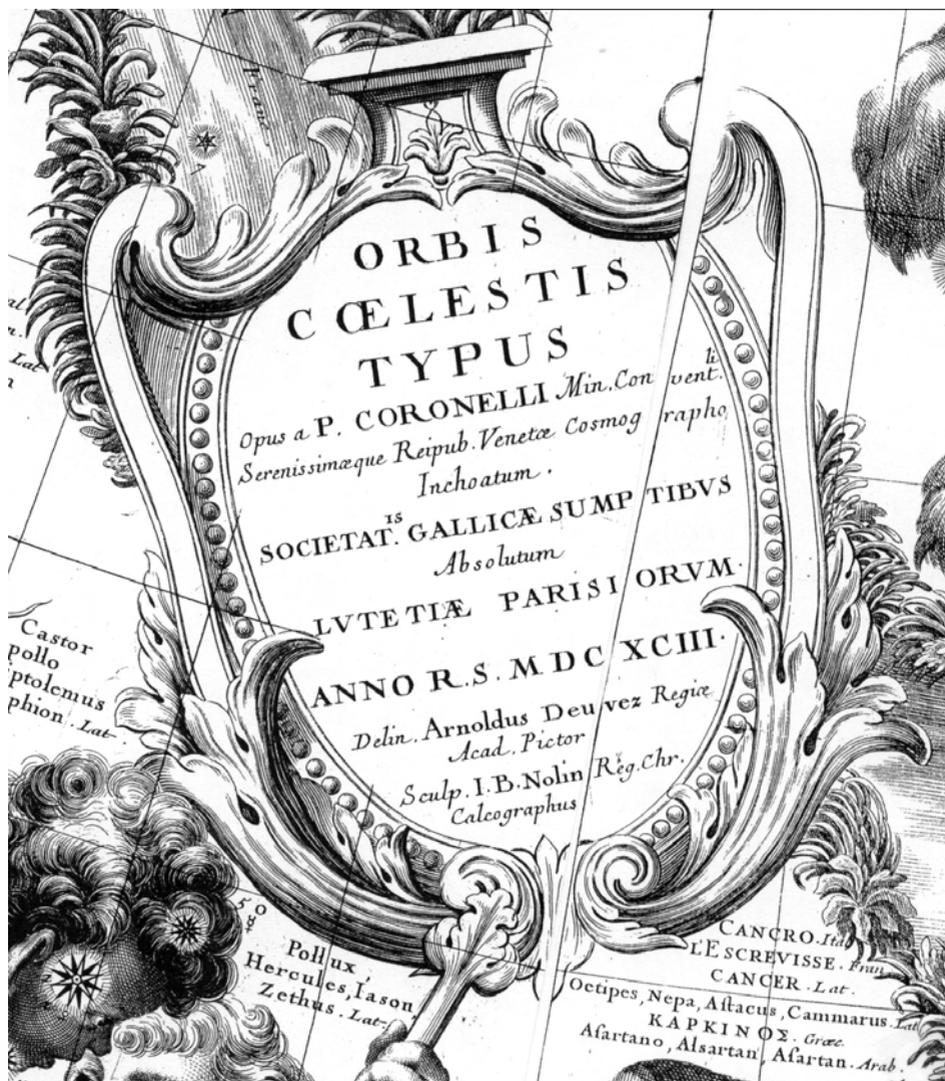
Que dire enfin de cette industrie florissante offrant, par exemple sur le web, toutes sortes d'objets étiquetés Coronelli, dont l'authenticité est plus que douteuse et dont la qualité du copiage même laisse très souvent à désirer. Pour des marchands peu scrupuleux et pour des amateurs peu avertis, les imitations de cartes et de globes de Coronelli, comme ceux de Blaeu, ne sont rien d'autre que du matériel cartographique paraissant d'un autre âge et utilisable pour des décorations à la mode.

Mais certains globes sont d'époque, comme le globe céleste (actuellement en assez mauvais état) de l'Observatoire de Strasbourg (Heck 2005) appartenant de toute évidence à l'édition de 1693 : le cercle de bronze le supportant comporte en effet l'inscription « *faict par Gatellier fabricant des instrumens de mathématique 1697 Paris* ». D'autres ont été restaurés, comme les globes terrestre et céleste du Palais des Beaux-Arts de Lille (Pelletier & Roger 1993, Roger 1996b) qui sont resplendissants (Fig. 15).

Un autre cas est illustré par le globe céleste de la Société Industrielle de Mulhouse, très semblable à celui de l'Observatoire de Strasbourg mais en excellent état, avec des couleurs bien visibles, ayant subi une restauration en 1982/83. La SIM le reçut en 1961 comme donation d'une famille locale. Des recherches récentes indiquent que le globe fut acquis par le donateur vers la fin de 1928 d'une



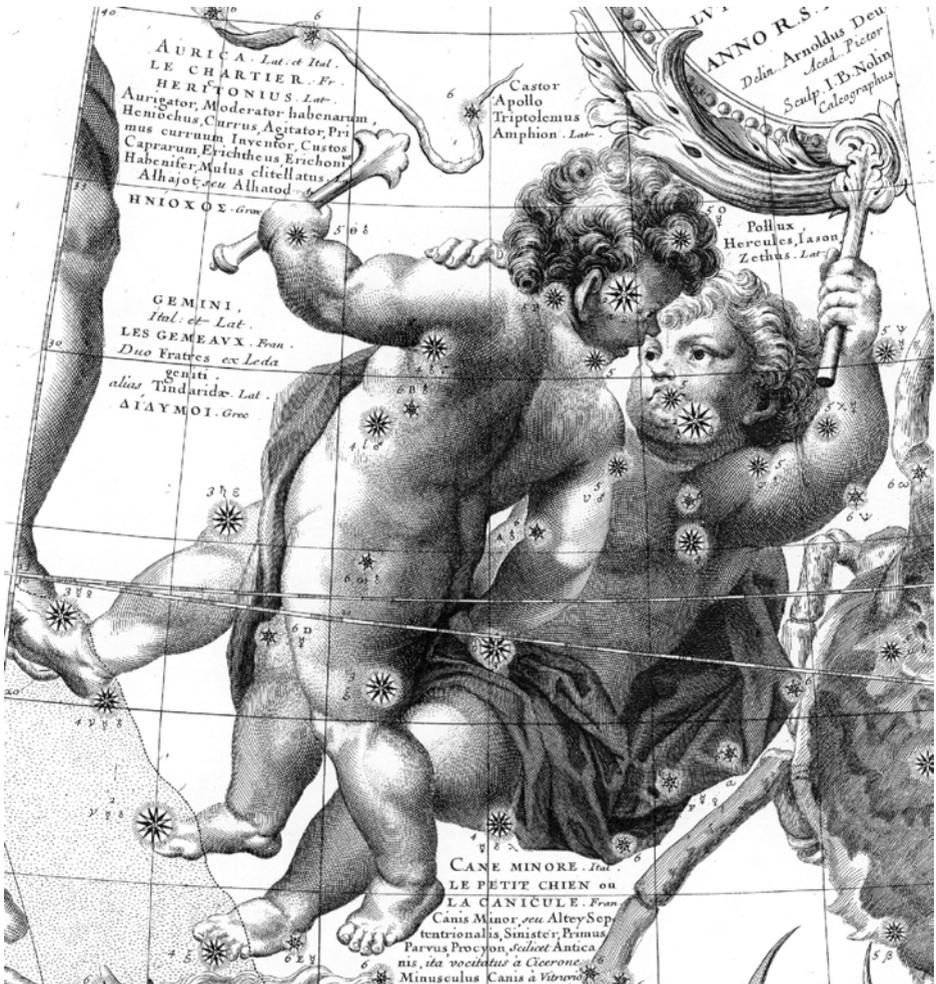
*Fig. 12 – Cette colonne du support réalisée par Mansart en 1703 pour la présentation des globes au château de Marly est l'une de celles visibles sur la Fig. 2. (© A. Heck)*



**Fig. 13 – Cartouche (à cheval sur les secteurs Nord 4 et 5) du globe céleste de Coronelli de 1693. Les artistes A. Deuvez et I.B. Nolin sont associés à l'œuvre. (Extrait des impressions personnelles de l'auteur à partir des plaques originales de 1693 – © Musée du Louvre)**

personne ayant fait connaître (Rossel 1928) la disponibilité d'un globe et de plusieurs jeux d'impressions.

Les globes ont rempli un rôle éducatif important au cours des siècles, notamment au fur et à mesure des découvertes géographiques de la planète. Ainsi les globes hollandais, conditionnés par les besoins d'un petit pays maritime doté d'un immense empire com-



**Fig. 14 – La constellation des Gémeaux du globe de Coronelli de 1693. (Extrait des impressions personnelles de l’auteur à partir des plaques originales de 1693 – © Musée du Louvre)**

mercial, furent diffusés dans l’Europe entière jusqu’en 1670 environ. Puis vinrent ceux de Coronelli qui laissèrent une marque historique grâce au dynamisme commercial de leur concepteur. Celui-ci se distingua aussi par des « coups » comme les globes de Parme, ceux de

Louis XIV ou sa *Biblioteca Universale* en 35 volumes.

Coronelli fut critiqué, non seulement pour son œuvre trop coûteuse, mais aussi pour des raisons scientifiques, sa production ne rendant pas la dernière exactitude en matière des connaissances de l’époque. Si elle reste inégalée pour sa somptuosité décorative, son œuvre est ainsi sujette à caution quant à la valeur et à la cohérence de la documentation sous-jacente.



*Fig. 15 – Les globes céleste (avant-plan) et terrestre, après restauration, du Palais des Beaux-Arts de Lille. Noter les axes horizontaux. (Cliché A. Heck, avec autorisation; © Palais des Beaux-Arts de Lille)*

## Remerciements

Mes chaleureux remerciements s'adressent aux différentes personnes ayant facilité la réalisation de cet article et/ou autorisé la présentation de certaines illustrations, et en particulier à Mmes. et MM. M. Barnoud (Paris), B. Brejon de Lavergnée (Lille), D. Carita (Mulhouse), N. Cramer (Genève), H. Richard (Paris) et Ph. Vonflie (Strasbourg).

## Bibliographie

- BNF 1999, Les Globes de Louis XIV, Bibliothèque Nationale de France, CD-ROM
- Duprat, G. 1970, Liste des Globes Terrestres et Célestes Anciens (antérieurs à 1850) Conservés dans les Collections Publiques de France,
- Centre National de la Recherche Scientifique, Recherche Coopérative sur Programme 172.

- Esclangon, E. 1926, La Nouvelle Organisation de l'Observatoire, *Ann. Obs. Strasbourg I*, 1-44.
- Heck, A. 2005, The Coronelli Globe of Strasbourg Observatory, in *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Ed. A. Heck, Kluwer Acad. Publ., Dordrecht, 245-254.
- Pelletier, M. & Roger, A. 1993, La Renaissance des Globes de Coronelli (1650-1718) au Musée des Beaux-Arts de Lille, *Revue du Louvre* **4-1993**, 65-75.
- Richard, H. 2006, *Les Globes de Coronelli*, Bibliothèque Nationale de France/Seuil, Paris, 80 pp. (ISBN 2-7177-2372-2)
- Roger, A. 1996a, Petite histoire des globes, *Internat. J. Special Libraries (INSPEL)* **30**, 188-191.
- Roger, A. 1996b, Description de l'état de conservation de deux globes de Coronelli et opérations de restauration, *Internat. J. Special Libraries (INSPEL)* **30**, 192-197.
- Rolin, O. 2006, *Une Invitation au Voyage*, Bibliothèque Nationale de France, Paris, 40 pp. (ISBN 2-7177-2373-0)
- Rossel, F. 1928, *Bull. Soc. Astron. France* **42**, 51.



# Les observateurs

Pierre Ponsard

## *Statistiques de Nandrin*

Une société moderne fonctionne beaucoup avec les statistiques. Prêtons-nous donc à ce jeu à propos des statistiques concernant les observations faites à l'observatoire de Nandrin avec l'année qui vient de s'écouler. (D'autres informations ont été présentées à l'assemblée générale du 13 avril dernier et seront publiées dans le bulletin de juin).

Les présentes statistiques concernent la période du 15-03-2006 au 14-03-2007, et ne concernent que l'observatoire du T255.

Cinquante-trois objets furent observés, certains seulement une fois, d'autres plusieurs fois.

La vedette incontestée de nos observations nocturnes est bien évidemment la Lune, observée à 8 reprises. La Lune est « talonnée »

de près par un amas globulaire : M13, lequel a été observé à 7 reprises.

Si on m'avait demandé quelle aurait été la médaille de bronze des objets observés, j'aurais très certainement cité une planète, telle Saturne ou Jupiter.....mais il n'en est rien. L'année passée a vu l'arrivée de la comète P/Schwassmann-Wachman (comète qui nous surprit par le fait qu'elle se divisa en de multiples morceaux), et nous l'avons observée à 5 reprises à Nandrin.

Trente-deux objets Messier furent observés, citons-les avec leurs numéros seulement : 1, 2, 3, 4, 5, 11, 13, 15, 16, 17, 20, 22, 27, 28, 31, 32, 35, 36, 37, 41, 42, 43, 46, 51, 52, 57, 63, 71, 81, 82, 95 et 96.

Le catalogue NGC fut très peu utilisé, uniquement à 5 reprises : 40, 246, 7000, 7009 (Nébuleuse Saturne) et 7640.